Quand le nom marital ne va plus de soi : naissance d'une réflexivité

When taking a husband's surname is no longer automatic : the appearance of considered choice

Caroline Vasseur-Bovar

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13553>

DOI : 10.4000/clio.13553

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2017

Pagination : 185-198

ISBN : 9782410003741

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Caroline Vasseur-Bovar, « Quand le nom marital ne va plus de soi : naissance d'une réflexivité », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 45 | 2017, mis en ligne le 01 mai 2020, consulté le 07 janvier 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/clio/13553> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13553>

Quand le nom marital ne va plus de soi : naissance d'une réflexivité

Caroline VASSEUR-BOVAR

Selon Norbert Elias, « la plus grande révolution qu'ait connue notre civilisation occidentale depuis ses origines est, au XX^e siècle, l'accession des femmes à une identité qui leur soit propre, ne dépendant plus de celle ni de leur père ni de leur mari »¹.

Comment comprendre dès lors que cette nouvelle « identité propre », puisse se concilier avec le maintien de la coutume qui voit l'épouse prendre le nom de son mari ? Nombre de mariées continuent en effet, aujourd'hui encore, à se rallier au port du nom marital. Une enquête Eurobaromètre de 1995 évaluait, à 98% la part des femmes mariées françaises utilisant le nom de leur mari, dont 7% en l'accolant à leur propre nom². Nous n'avons pas connaissance de statistiques récentes consacrées aux pratiques actuelles lors des mariages, mais, au vu des éléments recueillis dans notre enquête, l'adoption par les mariées du nom marital semble encore très fréquente. Rien n'aurait donc changé sur ce terrain, où survivrait, à travers l'imposition du nom de l'époux, la marque ancienne du principe hiérarchique du couple ?

Une évolution se dessine toutefois avec l'apparition d'une réflexivité sur le nom marital chez les femmes qui le prennent à l'occasion de leur mariage. C'est du moins ce qui ressort d'une série d'entretiens réalisés auprès de femmes mariées et appartenant à des générations différentes. Les entretiens ont été notamment réalisés auprès de résidentes de deux maisons de retraite (une dans l'Oise et

¹ Cité dans Heinich 2003.

² Cité dans Valetas 2001.